

L'accent mis sur l'archéologie



Beaufort, le 31 mars. L'artiste plasticienne Elisa Fache et le conservateur des musées de Maine-et-Loire Florian Stalder, en pleine préparation de l'exposition au musée Joseph-Denais.

CO - Agathe Le Nueff

La saison 2026 met en lumière la collection archéologique du musée Joseph-Denais. En écho, l'artiste plasticienne Elisa Fache présente ses œuvres autour de l'écriture et de l'ancestralité.

Comme chaque année, le retour des beaux jours annonce la réouverture du musée Joseph-Denais de Beaufort-en-Anjou. Pour cette saison 2026, l'équipe de la Direction associée des musées municipaux (Damm) a choisi de mettre la lumière sur ses collections archéologiques. « *On a voulu replacer la figure de Joseph Denais au centre du musée. Sa passion pour l'archéologie, tout comme la façon dont il a constitué ses collections archéologiques, raconte beaucoup de lui* », indique en préambule Florian Stalder, conservateur départemental des musées de Maine-et-Loire.

Ces petits fragments chargés d'histoire, c'est ce qui m'intéresse et m'inspire »

Elisa Fache

Artiste plasticienne

Ainsi, du 11 avril au 1^{er} novembre, deux expositions parallèles sont présentées. La première se compose de pièces archéologiques variées, piochées dans les vitrines ou dans les réserves du musée. Mais aussi de photos inédites prises par Joseph Denais lors de ses voyages. « *Elles proviennent d'un album personnel que sa fille avait donné au Musée national des arts et traditions populaires - aujourd'hui Mucem de Marseille. Ce sont des documents extraordinaires, sur lesquels on découvre différents sites archéologiques à la fin du XIX^e siècle, bien avant leur mise en valeur touristique* », continue le conservateur.

Certains clichés montrent aussi Joseph Denais participer lui-même aux fouilles. « *Ces photos permettent de rendre très concrète sa collection archéologique.* »

La seconde exposition est celle de l'artiste invitée cette saison, Elisa Fache. « *Son travail résonne complètement avec l'archéologie. Il nous a semblé intéressant de créer un dialogue entre les collections du musée et ses œuvres* », introduit Florian Stalder. « *Je connaissais déjà le musée Denais, j'adore ses collections, notamment sur les momies et les fossiles. Ces petits fragments chargés d'histoire, c'est tout ce qui m'intéresse et m'inspire* », déclare la jeune femme.

Peintre, sculptrice et scénographe ligérienne, Elisa Fache travaille depuis 2020 sur les notions d'ancestralité et d'écriture, mettant en relation des fragments de matériaux organiques et inertes glanés afin de reconstruire un langage. Les œuvres qu'elle présente à Beaufort sont toutes noires, recouvertes d'une cire d'abeille teintée. « *Le monochrome permet d'être concentré sur la matière et la texture.* » Créées à partir de brisures végétales, de squelettes d'animaux, d'os, de branchages, ces œuvres développent une écriture, que l'on peut traduire ou non. « *J'aime l'ambiguïté, elle laisse place à l'imagination* », décrit l'artiste.

En complément de ces expositions, le musée Joseph-Denais propose, tout au long de la saison, de nombreuses animations et rencontres sur la thématique de l'archéologie. « *Des férus d'histoire aux néophytes, en passant par les amateurs d'art contemporain, l'idée c'est que tout le monde s'y retrouve et se sente impliqué* », conclut Louise Crocquevieille, chargée de communication de la Damm.

Agathe Le Nueff